



Une énergie au service du Collège, de ses élèves et de ses nombreux utilisateurs

Notre étape à la rencontre des concierges de la Ville nous mène ce mois-ci dans les murs du Collège. Au fil des décennies, Philippe Lachat a vu le bâtiment régulièrement s'agrandir, dont une nouvelle fois l'an dernier. Il en faudrait davantage pour déstabiliser le maître des lieux qui s'investit aujourd'hui avec une classe dans le cadre d'enerschool.

Par Manuel MONTAVON

En 22 ans de métier, il en a vu défiler, des générations d'écopiers. C'est en effet en 1991 que Philippe Lachat a débuté sa carrière de concierge au Collège de Delémont. Avec l'expérience, le responsable de l'entretien connaît les moindres recoins du vaste établissement aujourd'hui bicentenaire (le 200^e du Collège a été, rappelons-le, dignement célébré l'an dernier) qui accueille actuellement précisément 608 élèves de 25 nationalités âgés de 13 à 15 ans (9^e à 11^e HarmoS) et 79 professeurs, plus le personnel administratif.

Vu le volume du bâtiment et le nombre d'utilisateurs, on imagine sans peine l'ampleur de la tâche du concierge et de ses sept auxiliaires féminines qui s'emploient chaque jour dès 16h à rendre impeccables les 61 classes, les toilettes ainsi que les 160 m de couloirs de chacun des trois étages. A ces nettoyages s'ajoutent encore l'entretien du grand hall d'entrée, celui de l'aula, plus celui des salles de conférence et de la halle de gymnastique. Pour être complet, on précisera que Philippe Lachat a également sous sa responsabilité la cour et les proches alentours du Collège. Les sept entrées du bâtiment font dès lors aussi l'objet d'un soin tout particulier : feuilles mortes en automne ou neige en hiver, les saisons sont aussi variées que les outils à employer...

Enfin, avec la mise en service de la nouvelle annexe du Collège en 2012, douze salles de classe, de nouveaux escaliers et une cafétéria se sont notamment ajoutés à cette liste déjà passablement longue. Heureusement, depuis la rentrée d'août, Philippe Lachat peut compter sur les précieux coups de main d'Henri Dominé qui, lui, est plus particulièrement en charge de l'entretien de la toute nouvelle annexe du Collège.

Occupations quotidiennes

Philippe Lachat est donc, pour ainsi dire, en permanence au four et moulin dès 7h30. Et au Collège peut-être encore plus qu'ailleurs puisqu'ici, plusieurs salles et locaux sont occupés toute l'année en dehors des heures de cours par près de 200 personnes. En effet, entre les nombreux cours UP en soirée, le dîner des étudiants en Sports-Etudes, les cours des écoles étrangères du canton le mercredi après-midi ou les diverses activités sportives et culturelles du week-end, «c'est le branle-bas de combat toute la semaine», comme le souligne Philippe Lachat. Et comme son pensum inclut



Nombre d'anciens élèves le reconnaîtront puisque Philippe Lachat est le concierge du Collège de Delémont depuis 1991. (Manuel Montavon)

également le contrôle des locaux en fin de soirée, sa journée de travail ne finit bien souvent pas avant 22h.

L'avantage pour Philippe Lachat est de résider sur place avec son épouse Martine, dans le logement de fonction de 4 pièces qui vient en outre d'être fraîchement rénové. Bien entendu, habiter sur son lieu de travail a aussi pour conséquence d'être en permanence disponible afin de répondre à toutes sortes de sollicitations, notamment de la part des élèves. « On casse par exemple environ 500 cadenas par année », plaisante Philippe Lachat (le Collège en compte 600).

Toujours les incivilités

Ces petites tracasseries au quotidien ne sont évidemment rien par rapport aux problèmes d'incivilités auxquels le concierge est, comme ses collègues des autres établissements scolaires du reste, de plus en plus confronté. Si Philippe Lachat remarque également une évolution du comportement des élèves au fil des ans («attention, il ne faut pas tous les mettre dans le même sac!», insiste-t-il), c'est toutefois dans la cour et à proximité du Collège que les problèmes vont croissant le soir et les week-ends. Bouteilles ou vitres brisées, mégots et autres vagues de tags deviennent de plus en plus monnaie courante, au grand regret du concierge. «Une fois, tous les stores avaient même été coupés», relève-t-il.

Il en faudrait davantage pour déstabiliser Philippe Lachat qui, même s'il est habitué aux tâches de surveillance, ne veut toutefois pas se substituer au rôle de la police. En qualité de représentant des concierges au sein de la Commission du personnel de la commune, il a ainsi pu faire part de ses inquiétudes, en espérant que la situation évoluera de manière positive dans le futur.

Et si son travail lui prend toujours plus de son temps, il arrive quand même à en trouver pour lui et sa famille. Pour « s'évader », il pratique ainsi notamment le football, une passion qui le suit depuis 43 ans, soit depuis l'âge de... 6 ans! Et quand il ne joue pas avec les Vétérans de Courfaivre et qu'il n'entraîne pas les actifs des SRD (4e ligue), ce jeune grand-papa aime également regarder les grands événements et le sport en général à la télé. Et, de manière plus active, faire aussi de la marche ou enfourcher sa moto.

Action enerschool

Véritable touche-à-tout, Philippe Lachat a encore rajouté une corde à son arc cet été puisqu'il chapeautera durant trois ans les travaux d'une classe du Collège dans le cadre de l'action enerschool. En collaboration avec l'association energo du programme SuisseEnergie, cette démarche, dans laquelle s'implique également la Ville de Delémont, vise à sensibiliser les élèves à la diminution de la consommation en énergie et en eau de leurs bâtiments. Sous la houlette de Philippe Lachat, qui a suivi un cours d'une journée cet été à Yverdon-les-Bains dans cette optique, les élèves ont débuté leur action le 29 octobre dernier et feront régulièrement le point en échangeant leurs idées avec les autres utilisateurs du Collège.

Les élèves concernés disposent déjà d'un superbe outil avec le nouveau bâtiment Minergie du Collège. Grâce aux explications de Philippe Lachat, ces derniers ont déjà pu se rendre compte par eux-mêmes des différences entre les chaufferies de l'ancien et du nouveau bâtiment. Et ils n'ont sans doute pas fini de s'étonner...